



CONGREGAZIONE DELLA PASSIONE DI GESÙ CRISTO
P.ZA SS.GIOVANNI E PAOLO, 13
00184 ROMA - ITALIA
TEL: (39)-06.77.27.11 – FAX: (39)-06.700.8454

Al Superiore Generale

Prot.n.2010.178

Chers frères et sœurs de la Congrégation et de la Famille passioniste,

Nous voici à présent arrivés à Bethléem au terme de notre cheminement de l’Avent au cours duquel la Liturgie nous a accompagnés dans notre attente et dans notre rencontre du Seigneur qui vient, et nous a confirmés dans notre espérance que même cette année quelque chose d’extraordinaire allait survenir.

Jean-Baptiste a été la “voix” de Dieu qui a invité ses contemporains et nous aujourd’hui à la conversion pour pouvoir accueillir dignement Celui qui est sur le point d’arriver. Une surprise, ce Baptiste si proche et presque de même âge que Jésus, à peine six mois plus grand, comme l’avait dit l’Ange Gabriel dans l’Annonciation à Marie : « Et voici qu’Elisabeth, ta parente, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu’on appelait la stérile » (Lc 1,36).

C’est bien cet enfant qui exultera de joie dans le sein de sa mère Elisabeth à la visite de Marie après l’Annonciation. Et c’est encore cet enfant devenu adulte, vêtu de peau de chameau et qui, au désert, se nourrit de locuste et de miel sauvage, indiquera comme « Agneau de Dieu » Jésus qui descend au fleuve Jourdain où il (le Baptiste) baptise.

Mais il avait aussi prêché avec force, comme nouvel Elie, en disant que “celui qui viendrait après lui récolterait le froment et brûlerait la paille ; qu’il viendrait avec terreur pour accomplir le jugement”. Une image très diverse de celle des œuvres de Jésus qui était miséricordieux et parlait d’amour et de salut. Et Jean, depuis sa prison où il était retenu, lui envoya ses disciples avec cette demande directe : “Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?” (Mt 11,2)

Jésus n’est pas étonné de cette demande, il comprend les perplexités de Jean et lui ouvre l’esprit et le cœur : “Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent les morts ressuscitent, aux pauvres est annoncé l’Evangile. Heureux celui qui ne trouve pas en moi motif de scandale”.

En Jésus se réalise ce qu’avaient prédit Isaïe et les autres prophètes ; et la référence au scandale réapparaîtra sur le chemin du jardin des Oliviers lorsqu’il annonce l’abandon des disciples qui, au moment de son arrestation, trouveront en lui motif de scandale. Jésus opérera des prodiges, guérira des lépreux, des aveugles, des sourds, ressuscitera Lazare quatre jours après sa mort et il ressuscitera le fils de la veuve de Naïm en arrêtant le cortège qui se rendait au sépulcre, mais le choix de demeurer parmi

les derniers qui sont les destinataires de la “bonne nouvelle” et de se faire lui-même “dernier” sur la croix, sera pour beaucoup motif de scandale et de refus. « Descends de la croix et nous croirons en toi ! », criera-t-on sur lui, mais il ne descendra pas, il ne transformera pas l’amour de soi en pouvoir. Il veut être don. Une folie d’amour qui fera confesser au Centurion sous la Croix : “celui-ci est vraiment fils de Dieu”. Une de rares personnes, ce Centurion qui, avec le larron repent, qui réussira à voir Jésus comme Fils de Dieu qui meurt sur la croix.

Bethléem et le Calvaire, un parcours d’amour, un chemin de salut : “Aujourd’hui vous est né un sauveur qui est le Messie Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire » (Lc 2,10-12)

Et nous comprenons toujours davantage la profonde signification que S. Paul de la Croix accordait à l’image de l’Enfant Jésus couché sur la croix, portrait qu’il gardait dans sa cellule. Il ne s’agissait pas d’une simple dévotion, mais de la compréhension d’un mystère de salut inauguré avec l’Incarnation à Nazareth, rendu visible dans la Nativité avec la naissance de Jésus à Bethléem et élevé sur la croix à Jérusalem comme cri d’amour.

Et pour nous, Passionistes, le cri d’amour, “le scandale de la croix”, nous en avons fait notre raison de vie et notre réponse à la vocation. Pour cela, nous savons ce que signifie être passioniste et ce que veut dire vivre le charisme que l’Esprit Saint a donné à Saint Paul de la Croix et que l’Eglise a reconnu comme authentique don de l’Esprit. Nous savons ce que signifie être passioniste par l’exemple de la vie de S. Paul de la Croix, ses Lettres, l’exemple des Saints de la Congrégation, notre Histoire, les Constitutions et le témoignage de tant de religieux qui nous ont formés et avec qui nous avons vécu. Mais si le Baptiste, comme il l’a fait avec Jésus, envoyait les disciples pour nous interroger nous aussi sur notre identité : « Es-tu passioniste ? Ou devons-nous en chercher d’autres ? » Pourrions-nous répondre aux disciples de Jean et à quiconque demande aujourd’hui notre témoignage de vie consacrée à la Passion de Jésus : “Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez... ? ».

Le “rapportez à Jean ce que vous entendez et voyez...” peut se référer à notre capacité de vivre de manière fraternelle en communauté, avec fidélité à la prière, avec détachement et dans la pauvreté, en choisissant pour les pauvres qui ont le nom de Jésus gravé sur le front, comme avait l’habitude de dire le Fondateur ; avec le cœur ouvert à l’objectif de la restructuration pour réaliser un cheminement spirituel et une vie religieuse plus authentiques et efficaces : ouverts à l’Esprit et prêts pour une nouvelle mission. Le « allez rapporter » veut signifier que nous désirons de nouveau initier par Bethléem et par les racines de la Congrégation, Ovada, Castellazzo, Mont Argentario et ce qu’ils signifient pour nous et les valeurs qu’ils représentent.

Mais je veux remercier le Seigneur car, qu’il s’agisse du Synode célébré au mois d’octobre à Rome ou des visites effectuées dans les communautés ou encore pendant les Chapitres, je m’aperçois du désir de croître et du courage de discerner les signes des temps et de réaliser ce que Dieu nous demande. J’ai cette confiance que nous nous engagerons aussi dans les jours et les années à venir.

Chers Frères, le moment historique et ecclésial que nous vivons nous invite à l’unité et à l’élimination de toute cause possible de querelle et de division. Unis pour le

Royaume de Dieu, nous pouvons trouver les solutions aux défis – et pas des moindres – qui sont devant nous et qui interpellent notre consécration religieuse passioniste. Notre mission prend sa naissance de la Croix et sa logique est telle que nous devons surmonter nos visions personnelles et la tentation d'une vision trop personnelle de la vie passioniste et de son avenir. Il est nécessaire de se mettre en discussion au pied du Crucifié. Le moment est venu de travailler ensemble pour que la mission que Dieu et l'Eglise nous ont confiée aille de l'avant et pour devenir cette famille religieuse que S. Paul de la Croix a rêvée en fondant notre Congrégation.

Nous sommes invités à acquérir des yeux nouveaux et un cœur nouveau et à devenir simples. Noël et le début du Nouvel An 2011 sont une occasion que nous ne pouvons pas perdre. Il est nécessaire de récupérer la capacité de nous étonner encore devant les nouveautés que Dieu nous envoie chaque jour ; il est nécessaire de se libérer de la superficialité et de la fatigue du cœur comme si tout était déjà survenu. À Bethléem, et cela survient encore ces jours-ci, quelque chose d'extraordinaire a eu lieu, ancien et nouveau : un Enfant du nom de Jésus est né, il est fils de Marie et « fils du Très-Haut », il est grand, mais le signe par lequel il est présenté est petit et humble, il est à peine né et gît enveloppé de langes dans une mangeoire.

Qui sait si Jésus, en invitant les disciples à accueillir le Royaume de Dieu comme les enfants, l'invitation se retrouve chez les trois évangélistes, Matthieu (19,13-15), Marc (10,13-15) et Luc (18,15-17), n'avait pas pensé un moment à Bethléem ou à Nazareth où il avait passé son enfance. La présence, dans les trois évangiles, de l'invitation de Jésus à devenir comme des enfants “parce que le Royaume de Dieu est à eux”, nous dit quelle importance Jésus et les premières communautés chrétiennes ont accordée à la simplicité de cœur, à la confiance et à l'enthousiasme.

Chers frères de la Congrégation, chers sœurs et frères de la Famille passioniste aussi bien de vie cloîtrée que de vie consacrée et laïque, voici le vœu que je formule à vous tous au nom du Conseil Général et de la Communauté des Saints Jean et Paul : soyez capables d'être comme des enfants par la simplicité des rapports, la capacité d'oublier le passé, la confiance dans l'avenir qui appartient à Dieu et la joie de vivre que ce soit dans les communautés religieuses ou dans les familles laïques. Je pense qu'il est difficile de comprendre le Calvaire si l'on ne comprend pas Bethléem et la confiance qui génère une nouvelle vie.

Vœux de bien dans le Seigneur également pour le Nouvel An qui commence avec la festivité de Marie Mère de Dieu et par conséquent mère du temps. C'est aussi le jour dédié à la Paix. Ne l'oublions pas et soyons présents : “Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu” (Mt 5,9). Comme Jésus!

JOYEUX NOËL ! BONNE ANNÉE ! Un souvenir particulier aux malades, à quiconque vit seul et à celui qui souffre.